

tiques obtenus dans les écoles des conférenciers ; par ce moyen les réunions pédagogiques acquerraient une grande importance et nous verrions tous les membres du corps enseignant se livrer à une lutte noble et salutaire ;

4° Que copie de ces résolutions soit adressée à l'honorable Surintendant en même temps que la requête ci-dessus mentionnée ;

5° Qu'un comité composé de MM. F.-X. Toussaint, J.-B. Cloutier, J. Ahern, du moteur et du secondeur soit nommé afin de préparer la dite requête.—Adoptées sans amendement.

L'auteur des résolutions dit que la bonne volonté des instituteurs, le secours pécuniaire que le gouvernement accordera probablement de suite lorsque le comité catholique l'aura recommandé et le compte sérieux que MM. les inspecteurs d'école tiendront des études de leurs subordonnés, assureront pour toujours le succès des réunions pédagogiques. Mais le point principal à gagner c'est de faire aider le pauvre maître, qui gagne à peine pour vivre, à se rendre aux conférences.

M. l'inspecteur Prémont appuie avec plaisir les résolutions de M. Magnan. Il est d'avis que nos conférences devraient durer plus longtemps qu'une demi-journée, deux séances au moins, une le matin et une le soir. De cette manière on pourrait traiter un plus grand nombre de sujets et ce mode permettrait aux jeunes instituteurs d'exposer, après leurs aînés, le fruit des études qu'ils auraient faites chez eux.

M. C. Lefèvre dit quelques mots sur le fonctionnement des conférences en France et en Belgique. Dans ces pays, tous les instituteurs sont tenus d'assister aux assises pédagogiques et tout le monde se fait un plaisir d'y prendre part. Il faut dire que l'Etat vient en aide à la classe enseignante.

M. Toussaint est d'opinion que les conférences n'auront plein succès que le jour où la carrière de l'enseignement sera ouverte sérieusement aux instituteurs. Augmentons le nombre de ces derniers si nous voulons que les séances soient fréquentées. Tant que l'on paiera 100, 150 et \$200 pour tenir une école importante, les hommes capables de rendre service au pays fuiront l'enseignement.

### Hygiène.

M. J.-B. Cloutier donne une intéressante causerie sur l'hygiène : importance de construire les maisons d'école d'après un plan raisonné ; la nécessité d'initier les enfants aux connaissances de cette branche de première importance, connaissances qui préviendront les maladies contagieuses et les infirmités ; puis une intéressante dissertation sur la digestion.

M. Lacasse corrobore entièrement les idées émises par le rédacteur en chef de *l'Enseignement primaire*. (\*)

M. A. Savard parle sur le même sujet. Il insiste sur la nécessité de reconstruire les maisons d'écoles basses, étroites, dépourvues de tout système de ventilation et de les remplacer par des classes vastes, chaudes, bien éclairées et bien aérées. Dans des salles défectueuses, comme le sont les trois cinquièmes des maisons d'écoles de la province, maîtres et élèves perdent leur santé et leur courage.

M. C. Lefèvre cite un document sur la condition des écoles en France au point de vue de l'hygiène. Depuis quinze ou vingt ans une réforme complète a été opérée dans ce domaine important de l'enseignement. Toute école qui n'offre pas les conditions voulues est rasée et reconstruite moitié au frais de l'Etat, moitié au frais de la commune.

(\*) M. Cloutier recommande le *Journal d'Hygiène* de Montréal, publié par le Dr Desroches.